

## La citation dans le discours journalistique satirique: entre norme et détournement

Luminița STERIU<sup>1</sup>

Monica VLAD<sup>2</sup>

### **Abstract**

*In this article, we have chosen to observe the functioning of citational practices through the analysis of a corpus of articles published in satirical newspapers written in French and Romanian. In fact, satirical discourse most often presents uses of quotation sometimes considered "deviant" in the sense that it subverts the norms: the role attributed to direct discourse is different, the sources cited are chosen and named according to particular criteria, the methods of inserting the quoted discourse into the quoting discourse transgress usual practices. In the articles taken into consideration, the purpose of this diversion is the triggering of laughter through the degradation, the distortion of reality. Our analysis will examine the sources of laughter through the nuanced observation of the uses of citational practices identified in the corpus, in an equally comparative and complementary approach.*

**Keywords :** citation ; satirical journalistic speech ; norm ; source ; diversion

**DOI:** 10.24818/DLG/2023/40/15

### **Introduction**

Qu'il s'agisse d'informer ou de commenter des événements, le discours journalistique s'appuie généralement sur des éléments extérieurs afin de se construire. La présence de ces éléments dans le discours relève de l'hétérogénéité qui se fonde sur la polyphonie, c'est-à-dire une pluralité de voix intégrées dans le texte journalistique. La citation est l'un des procédés utilisés pour l'intégration de discours ou d'idées extérieures. Généralement, le rôle d'une citation est de renforcer et illustrer une idée, constituant ainsi un argument d'autorité pour les propos avancés. Nous avons choisi d'observer dans cet article le fonctionnement des pratiques citationnelles à travers l'analyse d'un corpus d'articles parus dans des journaux satiriques rédigés en français et en roumain. En effet, le

---

1. Luminița Steriu, Université Ovidius, Constanza, Roumanie, [luminita.steriu@365.univ-ovidius.ro](mailto:luminita.steriu@365.univ-ovidius.ro)

<sup>2</sup> Monica Vlad, Université Ovisius, Constantza, Roumanie, [monicavlad@yahoo.fr](mailto:monicavlad@yahoo.fr)

discours satirique présente, le plus souvent, des usages de la citation parfois considérés « déviants » en ce sens qu'il détourne les normes : le rôle attribué au discours direct est différent, les sources citées sont choisies et nommées en fonction de critères particuliers, les modalités d'insertion du discours cité dans le discours citant transgressent les pratiques usuelles, les reformulations se situent dans des rapports de proximité autres par rapport au discours reformulé. Le but de ce détournement est le déclenchement du rire à travers la dégradation, la déformation de la réalité. Notre analyse va examiner les sources du rire à travers l'observation nuancée des usages des pratiques citationnelles repérées dans le corpus, dans une démarche en égale mesure comparative et complémentaire.

Dans un premier temps, nous aborderons la notion de citation dans le discours, en présentant ses définitions et spécificités. Dans un deuxième temps, nous présenterons la citation en tant que forme de discours rapporté et, plus précisément, de discours direct. La dernière partie de l'article consistera dans une analyse qualitative des techniques de citation repérées dans les articles pris en considération.

## 1. Cadre théorique

### 1.1 La citation dans le discours

La citation est la forme la plus évidente d'intertextualité puisqu'elle représente la reproduction fidèle d'un fragment et son insertion dans un autre texte. Sa présence dans le texte est immédiatement visible grâce aux guillemets ou aux italiques. L'intertextualité réalisée à l'aide de la citation a, selon Marc Eigeldinger, une valeur stratégique : « elle fonctionne comme une sorte de réduction, de raccourci d'une mise en abyme, dans la mesure où elle est introduite dans son nouveau contexte à la manière d'un signe analogique et d'un miroir » (1987 : 12-13). Nathalie Piégay-Gros se situe dans la même lignée, en affirmant que la citation est « la forme emblématique de l'intertextualité » (2002 : 45), faisant partie, à côté de l'allusion, le plagiat, la réécriture, la parodie et le pastiche, des pratiques qui « consistent à écrire en se référant à un texte antérieur » (*ibid.* : 3), en précisant que « nul texte ne peut s'écrire indépendamment de ce qui a été déjà écrit et il porte, de manière plus ou moins visible, la trace et la mémoire d'un héritage et de la tradition » (*ibid.* : 7). On retrouve également cette idée dans le discours journalistique, qui s'appuie sur des discours autres afin de se construire. La présence de ces discours autres, introduits à

travers la citation, se fonde sur la polyphonie, c'est-à-dire une pluralité de voix intégrées dans le texte journalistique, comme le remarque Sophie Moirand : « Le texte journalistique devient alors une mosaïque de voix, constituée d'une pluralité de fils intertextuels, et le fil horizontal du discours apparaît, dans sa matérialité même, fracturé par des marques de cette hétérogénéité » (Moirand, 2007 : 45, cité par Peynaud, 2011 : 43).

En ce qui concerne le rôle de la citation dans le discours en général, et dans le discours journalistique en particulier, elle est le plus souvent utilisée en tant qu'argument d'autorité. La citation sert à légitimer le discours, étant considérée comme une preuve ou une démonstration apportée aux assertions (Kara, 2004).

Dans le discours journalistique, le journaliste s'appuie sur cette légitimité inhérente des citations afin de transmettre un message au lecteur, en apportant en même temps de la crédibilité. À l'opposition de la presse d'information, qui a une visée communicative dominante, la presse satirique, en revanche, se caractérise par une visée satirique, correctrice des mœurs, des vices d'une société, de ses institutions, de ses représentants politiques etc. (Siminiciuc, 2015). L'utilisation des citations dans le discours journalistique satirique n'est pas un procédé neutre, car elles permettent au journaliste d'exprimer des idées précises et de produire un effet comique, en vue de détourner la fonction de la citation. Dans son discours, le satiriste mobilise une série de valeurs, de connaissances (linguistiques, culturelles, politiques, idéologiques etc.) qu'il partage avec le lecteur pour orienter sa lecture. Souvent décrite comme « une esthétique de la déformation » (Florea, 2017), la satire est une pratique par laquelle on raille ou on critique vivement les travers de la société dans laquelle on évolue. Mélissa Richard (2016) établit une relation étroite entre la satire et le pouvoir, en ce sens que le message satirique est porteur de sens, puisqu'il utilise le pouvoir des mots pour dénoncer quelqu'un ou quelque chose, ce qui a également un impact pragmatique sur le monde réel : « L'auteur cherche à influencer, à ouvrir les yeux de ses lecteurs sur les tendances, qu'il juge mauvaises, de la société dans laquelle il évolue. Mais ce pouvoir reste limité par la réception, l'interprétation des lecteurs qui peuvent malinterpréter ou sur-interpréter le message satirique » (*ibid.* : 22).

## 1.2 La citation : une forme de discours rapporté

La citation fait également partie des différents modes de référence au discours d'autrui répertoriés par Boch et Grossmann (2002), à savoir l'évocation et le discours rapporté. Dans le cadre du discours rapporté, les auteurs distinguent trois sous-catégories : la citation, la reformulation et l'îlot citationnel, c'est-à-dire que le scripteur peut citer, reformuler ou synthétiser les propos d'autrui, la citation étant la forme la plus littérale de la reproduction des dires d'autrui. Selon les auteurs, la citation implique généralement des marques scripturales comme les guillemets ou les italiques, mais aussi une autonomie énonciative du segment cité, permettant au scripteur d'intégrer directement les discours d'autrui dans son propre discours. Cette reprise directe des propos des autres relève du discours direct. Pour le définir, nous allons emprunter la définition de Jacqueline Authier-Revuz :

Dans le discours direct, l'énonciateur rapporte un autre acte d'énonciation *e*, en faisant usage de ses mots à lui dans la description qu'il fait de la situation d'énonciation de *e* (qui parle, à qui, quand, ...?) c'est-à-dire dans ce qu'on appelle le syntagme introducteur, mais il fait mention des mots du message qu'il rapporte. (1992 : 40)

Nous comprenons donc que le rapporteur procède à la reproduction directe des propos d'autres énonciateurs, dans leurs mêmes structures d'origine, c'est-à-dire tels qu'ils ont été prononcés. De ce fait, Authier-Revuz (1993 : 11) soutient que, par la dualité de sa constitution, le discours direct a une structure hétérogène, due, d'une part, au syntagme introducteur où le rapporteur fait usage de ses mots, et, d'autre part, à la partie citée où le rapporteur fait mention des mots d'un autre énonciateur. Cette dualité relève de la distinction entre le « dire » et le « dit » dans les termes de Laurence Rosier (1999 : 126), qui considère que le « dire » est l'acte d'énonciation lui-même, alors que le « dit » constitue le produit de l'énonciation. En se basant sur cette opposition, l'auteure en ajoute une autre, représentée par le *discours citant* et le *discours cité* : « Le discours citant est "du côté" du narrateur ou du locuteur rapporteur, donc du rapportant, tandis que le discours cité penche en faveur du rapporté, de celui dont on rapporte le dit » (*ibid.* : 128). Ainsi Rosier remarque-t-elle une liaison étroite entre les deux oppositions : le « dire » est du *discours citant*, alors que le « dit » est du *discours cité*. Dans le premier cas de figure, le locuteur produit une énonciation, en mentionnant le « dire », tandis que dans le deuxième cas, il présente le « dit » comme le résultat d'une

énonciation passée. Ce qui met à distance le *discours citant* du *discours cité* ce sont les marques typographiques (les deux points, les guillemets, les italiques) qui aident le lecteur à passer clairement de l'un à l'autre.

Étant considéré un discours « surmarqué et multiforme » (*ibid.* : 210), le discours direct est facile à repérer grâce à ses marques typographiques (les guillemets, les caractères italiques, les deux points, le décalage de la citation par rapport au reste du texte, etc.) et ses marques syntaxiques (les verbes de parole tels que *dire, affirmer, expliquer, ajouter*, etc. qui introduisent une citation). D'après Rosier, ces dernières constituent des « unités syntaxiques plus ou moins longues et signalent un changement énonciatif, le passage du discours citant au discours cité » (*ibid.* : 210).

Dans notre analyse, nous allons notamment identifier les citations en tant que pratiques du discours rapporté et, plus précisément, du discours direct, dans le corpus de discours journalistiques satiriques afin d'observer les déviations à la norme et les détournements mis en place.

## 2. Considérations d'ordre méthodologique

### 2.1 Description du corpus d'étude

Notre corpus est constitué de 77 articles parus dans des journaux satiriques en ligne rédigés en roumain (extraits du site Times New Roman-TNR) et en français (extraits du site Francheinfo), relevant de la section Politique. La période de parution des articles du journal TNR va du 11 avril 2022 au 28 février 2022 et comporte un nombre de 47 articles, plus précisément 8603 mots. Quant aux articles en français, la période de parution varie de 2022 à 2020 et comporte un nombre de 30 articles, respectivement l'équivalent de 8691 mots. Cette différence de période est due à notre volonté de garder une certaine homogénéité du corpus (environ 8000 mots pour chaque journal).

Il faut également préciser que nous n'envisageons pas une analyse comparative à proprement parler entre les deux types de corpus, mais plutôt une analyse complémentaire dans le sens que nous nous occuperons ici de la seule problématique des pratiques de citation et non des citations à proprement parler, comme on le verra plus loin, ce qui nous fait nous interroger moins sur le produit que sur les stratégies mises en œuvre par les scripteurs. En ce sens, nous sommes parfaitement conscientes de la richesse des renvois discursifs et culturels des citations que nous prenons en considération, mais notre analyse ne prend pas en considération ce

paramètre de manière prioritaire. Nous focalisons notre attention notamment sur les transgressions de la norme en ce qui concerne la pratique de la citation.

## **2.2 Description du plan d'analyse des données et des méthodes de travail**

Dans notre corpus, nous considérons citation tout fragment ou passage mentionné textuellement et typographiquement, par le biais des guillemets et/ou des italiques. Les zones de détournement des normes que nous avons identifiées se situent autant au niveau du dire (le discours citant) que du dit (le discours cité). Nous allons nous rapporter dans ce qui suit uniquement au dire, à la façon dont le discours citant incorpore le dit. Pour ce faire, nous nous focaliserons, d'un côté, sur la typologie des sources citées (sources réelles, certes, mais surtout sources imaginaires de différents types) et, d'un autre côté, sur les verbes introducteurs du dire et sur la manière dont ils sont transformés par le discours satirique. Les sources réelles représentent des noms propres désignant des personnalités politiques, donc des figures d'autorité, alors que les sources imaginaires désignent des noms propres ou des personnes inventées, en tant que déclencheurs du rire. Les deux marquent la déformation de la réalité qui trouve sa caution dans un savoir partagé. Au niveau des verbes de parole, nous en avons identifié deux types : les verbes usuels tels que *a declara* 'déclarer', *a spune* 'dire', *a explica* 'expliquer', *a afirma* 'affirmer', *confier*, *annoncer*, *commenter*, *ajouter*, etc. et les verbes qui transgressent la zone neutre et qui marquent parfois le grotesque, comme *a urla* 'hurler', *a mormăi* 'marmonner', *a glumi* 'plaisanter', *sangloter*, *grogner*, *ironiser*, etc.

## **3. Les sources réelles**

### **3.1 Les noms propres**

Il existe plusieurs manières de transgresser les normes en ce qui concerne le renvoi aux sources dans les journaux satiriques. Dans notre corpus, malgré l'apparence des noms réels et du respect des conventions, les propos qui sont mis dans la bouche des autorités citées (les dits) sont manipulés. Mais ceci ne fait pas l'objet de notre analyse. On le signale juste pour faire remarquer que les sources réelles auxquelles il est fait référence dans les sections politiques des journaux satiriques représentent de vraies

autorités en la matière, comme on peut le remarquer dans les exemples ci-dessous :

(1) Va fi greu, dar va fi și greu! Aici e altă ligă, după prima repetiție sunt deja expulzată de obosită ce sunt”, a declarat **Dăncilă**, stăpânindu-și cu greu zâmbetul candid care a făcut-o celebră.

(1') « Ce sera dur, mais ce sera dur ! Voici une autre ligue, après la première répétition, je suis déjà exputée de ma fatigue », a déclaré **Dăncilă**, ayant du mal à contrôler le sourire candide qui l'a rendue célèbre.<sup>3</sup>

(2) Din păcate pentru ucraineni, Zelenski a fost nevoit să lase garanție și două blindate la restaurant, până vine cu niște bani să achite nota: “N-am știut că în România ardeiu, pâinea și smântâna la o ciorbă fac cât bugetul de apărare al Ucrainei”, ar fi declarat **Zelenski**, care a plecat în Polonia, unde e mult mai ieftin să se refugieze.

(2') Malheureusement pour les Ukrainiens, Zelenski a dû laisser garantie deux voitures blindées au restaurant, jusqu'à ce qu'il vienne avec un peu d'argent pour payer l'addition: « Je ne savais pas qu'en Roumanie, les poivrons, le pain et la crème aigre coûtaient autant que le budget de la défense de l'Ukraine », aurait déclaré **Zelenski**, qui est allé en Pologne, où il est beaucoup moins cher de se réfugier.

(3) « Cependant, si encore une fois nous ne sommes pas prêts à temps, nous annoncerons uniquement que nous annoncerons plus tard des annonces importantes pour notre futur, c'est la technique habituelle. », a finalement conclu **Sibeth NDiaye**.

Dans ces exemples, les figures d'autorité citées sont Viorica Dăncilă – l'ancienne première ministre de la Roumanie, Volodimir Zelenski – le président de l'Ukraine et Sibeth Ndiaye – conseillère en communication et femme politique française. Le détournement des propos est autorisé par la nature même des journaux qui présentent d'emblée toute l'info en faux. Ce qui provoque le rire ici n'est donc pas l'usage des noms propres qui existent dans la réalité, mais les propos détournés et fautifs à volonté des

<sup>3</sup> La traduction en français des exemples extraits du journal satirique roumain TNR est réalisée par nos soins.

personnages, comme dans l'exemple (1), ou bien l'ironie cachée derrière la réplique de l'exemple (2), où l'exagération permet à l'auteur de se moquer autant du prix des repas au restaurant en Roumanie que du budget de la défense de l'Ukraine. On peut également remarquer une prise de distance, exprimée par l'usage du conditionnel passé dans le verbe de parole qui rapporte les dires de Zelenski dans l'exemple (2). Si les verbes introducteurs des citations dans ces exemples sont usuels et n'impliquent pas des effets de sens, tels que *a declara* 'déclarer', *expliquer* ou *conclure*, dans d'autres exemples, les verbes de parole transgressent la zone neutre :

(4) Rareș Bogdan a trecut chiar și la amenințări. „E ultima dată când la un eveniment public al PNL mai vin în costum“, **a urlat** către colegi.

(4') Rareș Bogdan est même passé aux menaces. « C'est la dernière fois que je m'habille en costume à un événement public du PNL », **a-t-il hurlé** vers ses collègues.

(5) Durant son intervention, Camélia Jordana pointait également du doigt le racisme systémique du corps policier. « Ça je ne veux pas l'entendre, alors ça, non non », **aurait grogné** le petit Christophe en se bouchant les oreilles, après avoir jeté par terre son doudou à l'effigie du préfet de police de Paris, Didier Lallement.

Si dans l'exemple (5) une certaine prise de distance est visible à travers l'emploi du conditionnel *aurait grogné*, pour l'exemple (4), l'emploi du passé composé fait semblant de garder la convention alors que le sémantisme du verbe *hurler* est fortement marqué sur l'échelle plus ou moins intensité.

### 3.2 Les groupes nominaux étiquettes

Lorsqu'ils ne sont pas nommés, les personnages notoires de la scène politique sont dénommés par le biais de groupes nominaux étiquettes qui les définissent sans équivoque et toujours de manière péjorative. En effet, les référents des groupes nominaux sont des personnalités politiques reconnues, dont l'identification se fait aisément par appel aux savoirs partagés :

(6) „O să le luăm fața mai întâi la Trăsnii, p-ormă la PSD, care n-a știut să mă aprecieze!“, a exclamat **blonda de la BNR**.

(6') « On va l'emporter sur Trăsnii, ensuite sur le PSD, qui n'a pas su m'apprécier ! », s'est exclamée **la blonde de la BNR**.

(7) « Il faut permettre aux Français de bénéficier dans les conditions actuelles d'un cheveux doux et soyeux comme le mien, le tout à un tarif raisonnable comme le permet Ans brasil. C'est avant tout une mesure de justice sociale [...]. », a expliqué **la ministre de la citoyenneté et du cuir chevelu**.

(8) « Je suis tellement heureux de rendre visite à ce pays qui a plus en commun avec la France que l'Alsace, et qui sait au moins parler Français contrairement à beaucoup de Français de nos autres colonies. Il faut désormais renouer le pacte que nous avons brisé ensemble pour redevenir le grand empire Franco Libanais que nous avons été, le tout aidé par Mika qui représente le pays du Cèdre et de l'olive. », a expliqué **le président de la nouvelle colonie Franco-Libanaise**.

En (6), la blonde de la BNR renvoie à l'ancienne première ministre roumaine définie comme blonde en référence non seulement à la couleur de sa chevelure, mais au stéréotype - qui lui est souvent apposé - de la femme blonde et bête. En (7), la ministre de la citoyenneté et du cuir chevelu renvoie à Marlène Schiappa, secrétaire d'État chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations mais également reconnue pour certaines maladresses sur la scène politique et aisément reconnaissable par sa riche chevelure (signe distinctif, certes, mais néanmoins dérisoire par rapport à son activité politique). Quant au président de la nouvelle colonie Franco-Libanaise, en (8), le syntagme étiquette renvoie sans aucun doute à Emmanuel Macron qui, en visite au Liban, promeut une francophonie néo-colonialiste. En partant de sources réelles, les caractérisants de ces personnalités politiques sont poussés à l'exagération, déclenchant le rire.

#### 4. Les sources imaginaires

##### 4.1 Les prénoms imaginaires

Pour ce qui est des sources imaginaires, la principale manière de faire rire consiste dans l'emploi des noms inventés. Un premier type de citations qui rentrent dans cette catégorie sont introduites par les seuls

prénoms des sources citées. Espèces de non personnes identifiées par leurs occupations dérisoires de réceptionniste, caissière ou retraité, ces sources sont l'équivalent de la voix de la rue, voix complètement atypique, non experte cette fois-ci, et qui est traitée avec beaucoup plus de bienveillance que les voix politiques expertes invoquées plus haut. Comme dans (9), où Marcela, la réceptionniste, qui parle de la présence en Roumanie de Vladimir Poutine :

(9) „Nu putem confirma că Vladimir Putin s-a cazat la noi. Avem, într-adevăr, o rezervare pe numele Pladimir Vutin, dar cel mai probabil e o simplă coincidență de nume, față, înălțime și ocupație”, spune **Marcela, recepționeră**.

(9') « Nous ne pouvons pas confirmer que Vladimir Poutine est logé chez nous. Nous avons une réservation au nom de Pladimir Voutine, mais il s'agit très probablement d'une simple coïncidence de nom, de visage, de taille et de profession », explique Marcela, réceptionniste.

Ou dans (10), où un certain Vlăduț, retraité, tout juste sorti des bains de boue, qui affirme haut et fort avoir vu Vladimir Poutine :

(10) „L-am văzut cu ochii mei. Era la bustul gol, ieșise de la împachetări cu nămol și aștepta să intre la băi galvanice”, afirmă **Vlăduț, pensionar**.

(10') « Je l'ai vu de mes propres yeux. Il était torse nu, il était sorti des bains de boue et attendait d'entrer dans les bains galvaniques », raconte Vlăduț, retraité.

Ou encore dans (11), où l'information sur le président Emmanuel Macron passe par la bouche de Jacqueline, caissière dans le magasin Carrefour d'Isigny :

(11) Même situation pour **Jacqueline, 54 ans, caissière dans le magasin Carrefour d'Isigny** : « Vous savez, nous, on a une pénurie de camembert en ce moment, alors on a autre chose à faire que de regarder le président l'ouvrir ! Son camembert ! (rires.) »

Les commentaires de ces personnes inventées sont plus neutres, ils sont introduits par des verbes de parole moins sémantisés, du type *a spune* 'expliquer, *a afirma* 'raconter'. La seule présence de ces individus insignifiants suffit à déclencher le rire car ils sont mis en position de s'exprimer sur des sujets politiques de première importance par rapport

auxquels soit ils n'auraient ou ils ne devraient avoir rien à dire, soit ils expriment des points de vue complètement farfelus.

#### 4.2 Les noms propres imaginaires

Outre les prénoms imaginaires, il y a une autre série de noms inventés qui déclenchent le rire. Le fait de proposer, en tant que sources des citations, des désignants complets, comportant le nom et le prénom de personnages convoqués (et même plusieurs noms et prénoms de la même personne dans la bonne tradition russe) donne l'illusion de respect des normes et rapproche le texte de la parodie imitative. Comme dans (12), où l'emploi hypocoristique de Ion sous sa forme de Geonel, complètement inapproprié pour le contexte journalistique conventionnel, accompagné du nom Anton :

(12) „Îi mulțumim doamnei Nistor pentru traducerea strălucită. Expresii precum 'La naiba cu Putin!', 'Du-te naibii, navă de război rusească', 'Dă-te-ncolo, grupule Wagner', 'Haimanalele de ruși' sau 'Sfinte Sisoe, ce genocid cu bucluc au făcut pezevenghii ăia neciopliți' vor rămâne cu siguranță în cărțile de istorie", apreciază **Geonel Anton, profesor la catedra de ucraineană a Școlii Primare nr. 15 din Capitală.**

(12') « Nous remercions Mme Nistor pour sa brillante traduction. Des expressions comme 'Merde Poutine!', 'Va au diable, navire de guerre russe', 'Va-t'en, groupe Wagner', 'Les misérables russes' ou 'À Dieu ne plaise, quel génocide ont commis ces coquins imbéciles' resteront certainement dans les livres d'histoire », apprécie **Geonel Anton, professeur au département d'ukrainien de l'école primaire n°15 de la Capitale.**

Ou dans (13), où l'usage du nom complet Artiom Ivanovici Kalașnikov-Dughin pour désigner l'adjoint de l'adjoint du chef du service roumain d'informations (avec clin d'œil au fusil russe), expert en contre-espionnage, provoque en soi le rire :

(13) **Adjunctul adjunctului SRI, expertul în contrainformații Artiom Ivanovici Kalașnikov-Dughin**, a șoptit însă că situația nu e atât de roz precum a prezentat-o superiorul său. „Avem, totuși, o scurtă listă de persoane bănuite că ar fi agenți ai Kremlinului. De exemplu Ronald McDonald sau Lucian Mîndruță.”

(13') Cependant, **l'adjoint de l'adjoint de SRI, l'expert en contre-espionnage Artiom Ivanovici Kalaşnikov-Dughin**, a chuchoté que la situation n'était pas aussi rose que son supérieur l'avait présentée. « Nous avons cependant une courte liste de personnes soupçonnées d'être des agents du Kremlin. Par exemple, Ronald McDonald ou Lucian Mîndruță. »

Leurs qualifications par des appositions, loin d'apporter des informations secondaires, contribuent à renforcer la touche satirique par la création, comme on le verra plus loin, d'un avant-plan descriptif qui renverse presque le rôle des segments informatifs : la qualification des personnages joue un rôle de premier plan dans la transmission de leurs propos.

### 4.3 Les caractérisations par relatives appositives

Un autre type de source imaginaire est représenté dans le corpus par les sources caractérisées par le moyen de relatives appositives explicites. Discutées dans la littérature de spécialité notamment en opposition avec les relatives restrictives, les relatives appositives sont également divisées en appositives narratives (qui font avancer la narration) et appositives descriptives (qui rajoutent des éléments à la description de la matrice enchâssante). Brandt (1990) exprime la distinction entre les relatives narratives et descriptives à travers la corrélation entre le potentiel communicatif d'une proposition et le type d'informations qu'elle est susceptible de véhiculer une fois intégrée dans le discours, l'assignation d'un potentiel communicatif étant définie comme marquage linguistique du degré d'« importance » qu'un locuteur attribue au contenu qu'il énonce. Dans notre corpus, toutes les relatives auxquelles on a affaire sont des relatives appositives descriptives qui auraient, a priori, un statut informatif secondaire par rapport à la matrice enchâssante. Toutefois, les expansions de la relative, qui ont pour effet de rendre son contenu plus informatif que celui de sa proposition enchâssante, permettent à celle-ci d'obtenir une interprétation majeure. Comme dans (14), où la relative appositive descriptive *qui s'est envolé par la fenêtre avant de pouvoir demander le respect de son anonymat* a un contenu informatif plus important que le dit (la matrice enchâssante) *un proche de Poutine*, en se situant sur le premier plan de l'interprétation en tant que sources du rire :

(14) „Putin e distrus. Probabil va fi nevoie să-l convoace de urgență pe Lukașenko, să acopere... știți voi, flancul stâng”, a comentat **un apropiat al lui Putin, care a zburat pe geam înainte să apuce să ceară să-i fie respectat anonimatul.**

(14') « Poutine est détruit. Il faudra sans doute convoquer Loukachenko en urgence, pour couvrir...vous savez, le flanc gauche », a commenté **un proche de Poutine, qui s'est envolé par la fenêtre avant de pouvoir demander le respect de son anonymat.**

Ou comme dans (15), où tante Svetlana Fedorova connaît Poutine depuis qu'il était enfant :

(15) „Era un băiat bun, dădea bună-ziua la toată lumea și la vecini, nu știu ce s-a întâmplat cu el”, spune **mătușa Svetlana Fedorova care-l știe pe Putin de mic.**

(15') « C'était un bon garçon, il saluait tout le monde et ses voisins, je ne sais pas ce qui lui est arrivé », raconte **tante Svetlana Fedorova qui connaît Poutine depuis qu'il était enfant.**

Ou en (16), où l'information contenue dans l'expansion *qui a l'air de maîtriser les techniques d'entertainment de niveau CE1* passe sur le premier plan de l'interprétation. Toute la charge d'ironie relève de la description de la source - la matrice enchâssante *la stagiaire communication de Christiane Taubira*, qui sort de sa neutralité et devient ainsi, en soi, par la caractérisation qui en est proposée, acteur explicite de la farce qui nous est décrite :

(16) La candidate, qui avait déjà attendu 2022 pour présenter sa candidature à 3 mois des élections présidentielles, ménage maintenant le suspense sur ses idées et directions pour faire bouger la France. « Une question de teasing », a expliqué **la stagiaire communication de Christiane Taubira, qui a l'air de maîtriser les techniques d'entertainment de niveau CE1**, merci à toi d'être si intelligente.

Les relatives appositives sont appréhendées dans ces exemples comme contenant des informations d'avant-plan, leur lecture pragmatique dépendant du degré d'informativité de leur matrice : plus celle-ci est légère du point de vue informatif, plus la relative est riche en informations et plus l'évènement qu'elle dénote est « hors du commun », plus elle a de chances d'obtenir le statut de composante d'avant-plan.

## Conclusions

Le détournement des pratiques citationnelles représente, comme on a pu le voir, l'une des sources du rire dans les journaux satiriques. Entre les sources réelles et les sources imaginaires, les auteurs des articles proposent quelques catégories transversales repérables aussi bien dans les journaux roumains que dans les journaux français : le renvoi détourné aux sources réelles, les sources réelles désignées par des étiquettes univoques péjoratives, les sources imaginaires désignées par des prénoms et qualifiées par leurs emplois (et par des relatives appositives) et les sources imaginaires désignées par des noms et des prénoms (et qualifiées par des relatives appositives).

Ces stratégies de détournement des pratiques citationnelles normées font sans doute partie des jeux de manipulation auxquels se livrent librement les auteurs des articles en allant chercher leurs ressources dans le répertoire discursif et culturel de leurs potentiels lecteurs. Nous ne nous sommes occupées ici de cet énorme répertoire convoqué car cela ne faisait pas l'objet de notre analyse. Nous sommes conscientes de sa richesse et du fait que c'est ce répertoire de ressources culturelles convoquées qui fait la divergence entre les deux corpus que nous avons pris en considération. Nous avons choisi de nous arrêter aux seules stratégies de détournement des pratiques citationnelles pour montrer qu'elles sont transversales et qu'elles peuvent être appréhendées dans une analyse qui prenne en considération des tendances et des modélisations possibles, ce qui nous autorise à parler de complémentarités analytiques dans ces espaces discursifs des journaux satiriques habités de manière ludique mais permanente par les citations.

## Bibliographie

1. AUTHIER-REVUZ, J. (1992), « Repères dans le champ du discours rapporté », *L'information grammaticale*, n°55, pp. 38-42, consulté le 12 juin 2023. URL: [https://www.persee.fr/doc/igram\\_0222-9838\\_1992\\_num\\_55\\_1\\_3186](https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1992_num_55_1_3186)
2. AUTHIER-REVUZ, J. (1993), « Repères dans le champ du discours rapporté (suite) », *L'information grammaticale*, n°56, pp. 10-15, consulté le 12 juin 2023. URL: [https://www.persee.fr/doc/igram\\_0222-9838\\_1993\\_num\\_56\\_1\\_3163](https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1993_num_56_1_3163)

3. BRANDT, D. (1990), *Literacy as involvement. The acts of writers, readers, and texts*, Carbondale, Illinois : Southern Illinois University Press.
4. BOCH F., GROSSMANN F. (2002), « Se référer au discours d'autrui, comparaison entre experts et néophytes », *Enjeux*, Namur, n°54, pp. 41-51.
5. EIGELDINGER, M. (1987), *Mythologie et intertextualité*, Editions Slatkine : Genève.
6. FLOREA, H. (2017), « Satire, réalité et citation dans Les derniers jours de l'humanité (1919) et Troisième nuit de Walpurgis (1933) de Karl Kraus », *Cahiers d'Études Germaniques* [En ligne], n°72, pp. 187-200, consulté le 14 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ceg/448> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceg.448>
7. KARA, M. (2004), « Pratiques de la citation dans les mémoires de maîtrise », *Pratiques*, n°121-122, pp. 111-142, consulté le 13 juin 2023. URL: [https://www.persee.fr/doc/prati\\_0338-2389\\_2004\\_num\\_121\\_1\\_2036](https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_2004_num_121_1_2036)
8. MOIRAND, S. (2007), *Le discours de la presse quotidienne : observer, analyser, comprendre*, Paris : Presses Universitaires de France, cité dans Peynaud, C. (2011), « Parole rapportée et positionnement discursif dans la presse américaine : analyse de l'utilisation des citations dans des commentaires politiques », *ASp* [En ligne], n°59, pp. 43-64, consulté le 13 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/asp/3047>; DOI: <https://doi.org/10.4000/asp.3047>
9. PIEGAY-GROS, N. (2002), *Introduction à l'intertextualité*, Nathan.
10. ROSIER L. (1999), *Le discours rapporté, histoire, théories, pratiques*, De Boeck & Larcier.
11. RICHARD, M. (2016), « Enjeux de pouvoir et discours satirique dans l'œuvre en prose de Jonathan Swift », Journée des doctorants de l'ERAC, Pouvoir et Culture, consulté le 14 juin 2023. URL : <https://hal.science/hal-02326587/document>
12. SIMINICIUC, E. (2015), *L'ironie dans la presse satirique. Etude sémiotico-pragmatique*, Berne : Peter Lang.
13. ŞAMATA (STERIU), L. (2020), « La pratique de la citation dans l'écriture du mémoire de master en français langue maternelle et en français langue étrangère », *Dialogos*, vol. XXI, n°37, ISSN : L 1582-165X, pp. 199-213.
14. STERIU, L. (2022), « De la citation à la reformulation dans l'écriture du mémoire de master / From citation to reformulation in the writing of

master dissertations », in *Synergy*, vol. 18, no. 1/2022, pp. 162-173.  
[http://www.synergy.ase.ro/issues/2022-vol18-no-1/Art.%2013\\_Steriu.pdf](http://www.synergy.ase.ro/issues/2022-vol18-no-1/Art.%2013_Steriu.pdf)

15. STERIU, L. (2020), « La pratique de la citation secondaire dans le mémoire de master. Le point de vue normatif », in Scripnic, G., Munteanu, M. (coord.) (2020), *Prise et emprise du discours publicitaire: de la pratique sociale incitative à la manipulation, Mélanges francophones, Annales de l'Université « Dunărea de Jos » de Galați, Fascicule XXIII, vol. XV, n°18, Galați University Press, pp. 272-285.*